

Editorial - Et si la prospective s'invitait à la table du Management ? Pour une retro-prospective de RMA : De l'ambition d'hier à l'ambition de demain

Un constat :

La revue *Management & Avenir* a été créée en 2004 par Luc Boyer et moi-même dans le but d'apporter sa contribution à la recherche en sciences de gestion et du management, parallèlement aux revues généralistes en gestion déjà existantes et sans doute, trop peu nombreuses.

En 2024, RMA fête ses 20 ans. Au cours de cette période, elle a fait sa place parmi les revues de référence. Aujourd'hui, elle est la 1^{re} revue consultée sur Cairn dans le domaine des sciences de gestion et du management.

Voici le top 10 des revues les plus consultées depuis le début de cette année :

TOP 10 DES REVUES	Détails
Recherche en soins infirmiers	1 508 139
Santé Publique	1 093 617
L'information psychiatrique	944 181
Enfances & Psy	803 529
Le Journal des psychologues	780 042
Management & Avenir	797 463
Études	723 971
Gérontologie et société	608 831
Revue française de gestion	609 941
Empan	622 997

Si l'on écarte les revues de psychologie et de santé, *Management & Avenir* se situe en tête, et est à ce jour la première revue de gestion francophone en termes d'audience sur [Cairn.info](https://www.cairn.info).

Si notre idée de départ en 2004 était de créer une revue généraliste en gestion/management, mettant l'accent sur la prospective, l'objectif ne semble pas tout à fait atteint. Cette revue a certes contribué à valoriser la prospective appliquée au management mais les articles publiés depuis 20 ans n'intègrent pas suffisamment, selon nous, une dimension prospective. Notre souhait pour les

années à venir est donc de confirmer notre idée originelle et d'être plus exigeant dans l'évaluation des soumissions d'articles à la dimension prospective.

Une précision :

Rappelons ce qu'est la prospective. La prospective se définit comme une démarche de réflexion sur l'avenir permettant l'exploration de futurs possibles. Elle vise à éclairer les décisions et les actions collectives en intégrant les enjeux du temps long. En cela, elle se distingue de la prévision (Storhaye, 2021) qui est une prédiction plus rationnelle d'un seul futur sur un temps court. La prospective permet de dessiner des futurs, elle ouvre le champ des possibles, la prévision est plus déterministe, elle fixe un futur certain, presque à court terme.

Même si aujourd'hui, l'échéance temporelle des travaux prospectifs est plus courte que par le passé, du fait des incertitudes croissantes, elle permet de repenser le rapport au temps et de valoriser cette compétence indispensable : anticiper. Nous parlons d'ailleurs de « prospective du présent » pour illustrer combien cette attitude prospective doit nourrir en permanence l'action présente. Gonod (2001, p. 20), rappelle que la « prospective du présent » rompt avec l'approche traditionnelle qui consiste à porter un regard sur l'avenir : « Aujourd'hui il faut aussi porter l'accent sur les perspectives du présent, « non plus un phare, mais l'identification et l'expérimentation de nouvelles configurations (Armand Braun) ». Ses caractéristiques principales sont « de déceler des transformations déjà en œuvre dans la société ; de fournir ainsi un fort levier de changement en permettant d'encourager les transformations souhaitées et de canaliser leur développement ; d'engager des initiatives prospectives en associant les populations innovatrices et en montant des opérations à caractère démonstratif jouant un effet d'entraînement ».

C'est en cela que la prospective vient en rupture avec une tradition de prévision, déterministe pour laisser la place à l'imagination du champ des possibles pour les rendre souhaitables ou désirables. Cette invitation à faire ce « pas de côté » permet d'avoir une vision plus large, de sortir des zones de confort habituelles pour décoder « autrement » ce qui est en train de se jouer et qui impactera la vie des organisations demain.

Une ambition confirmée :

Si l'ambition de la revue *Management & Avenir* a toujours été de permettre aux enseignants-chercheurs de communiquer, d'échanger et de soumettre à la critique leurs réflexions et leurs recherches sur l'organisation et les disciplines de la gestion, elle doit aujourd'hui réaffirmer sur son idée de départ : valoriser des travaux en sciences de gestion intégrant la posture prospective chère à Gaston Berger : *Voir loin, Voir large, Analyser en profondeur, Prendre des risques et Penser à l'homme.*

Éditorial

En effet, le positionnement de la revue doit s'affirmer : Si RMA est une revue généraliste, elle est aussi une revue de référence en prospective appliquée aux sciences de gestion et du management.

Que ce soit par l'ancrage théorique, par les choix méthodologiques ou par la formulation de pistes d'action, la prospective était, est et sera de plus en plus attendue dans les soumissions d'articles.

S'adressant aux enseignants-chercheurs et étudiants en sciences de gestion et du management ainsi qu'à un large public de gestionnaires désireux de se tenir au courant de l'évolution des sciences, techniques et pratiques de gestion, RMA s'inscrit dans la dynamique des « *future studies* » au service du management.

RMA est un support au service de la valorisation des travaux de recherche sur les théories, concepts, méthodologies et épistémologies qui vont permettre de penser le futur du travail, le futur du monde des affaires.

Nous invitons donc tous nos auteurs à inscrire leurs travaux dans une démarche prospective afin de pouvoir éclairer au mieux les praticiens sur le champ des possibles. Une ambition confirmée, ancrée dans les postures des fondateurs et des actuels rédacteurs en chef : faire de RMA une revue au service de tous, chercheurs et praticiens, en valorisant les éclairages prospectifs.

Bonne lecture à tous et au plaisir de valoriser vos travaux dans notre revue !

Aline SCOUARNEC
Co-rédactrice en chef